

François Mayu

Ici resurgissent inexorablement des éclats d'obus emprisonnés dans leur gangue de rouille, de terre couleur Sienne, terre de l'Aisne. C'est au Chemin des Dames, et c'est ailleurs. Un siècle déjà ; ce matin à l'échelle de l'inhumanité.

Arpenter inlassablement, depuis dix ans, les parcelles labourées, sous le soleil, dans la tourmente. Glaner ces fragments autrefois dévastateurs, stigmates de la formidable canonnade ; les assembler en des silhouettes aujourd'hui apaisées. Réveiller, voire révéler les histoires familiales ; et surtout, ne pas les oublier.

bienvenue à l'exposition :
27 - 28 septembre
3-4-5 octobre 2014
de 15 à 19 heures

15 rue Edouard Branly - 18000 Bourges
www.espacepita.com
facebook : PITA-Play In The Attic
téléphone : 06 50 34 14 21



Mémoire et solidarité

Isabelle Thibault

PITA
PLAY IN THE ATTIC

artillerie
14-18

vernissage
vendredi 26 septembre 2014
à 18 heures

Thérèse Bisch

Diplômée en sculpture de l'ENSBA à Paris, Thérèse Bisch s'est très vite orientée vers la peinture après avoir réalisé un service à thé pour la société Létang et Rémy en 1977.

Ce sont d'abord des huiles sur bois, où le thème de la femme est récurrent, qui jalonnent ses nombreuses expositions en France, en Allemagne et aux Etats-Unis.

Puis, de grandes toiles allégoriques consécutives à la création d'un décor de théâtre pour le festival d'Avignon.

Et, tout en poursuivant sa carrière de peintre, elle occupe de 1985 à 2009 les fonctions de conservateur du Musée d'Histoire Contemporaine à Paris. De par les collections de cette institution, elle se familiarise avec les images de la Grande Guerre.

Son chemin suivra alors les traces de ces hommes égarés dans une bien étrange tourmente. Ses œuvres actuelles sont imprégnées, voire animées par ces images douloureuses qui l'incitent à composer de grandes toiles saisissantes dont la symbolique de la Paix est omniprésente. ▶



Jean Richardot

Ça fait partie du paysage

1914 – 2014. Le siècle a métamorphosé l'ancienne ligne du front et absorbé ses traces. Dans ces lieux historiques, la Grande Guerre fait désormais partie du paysage. Sorti des lieux de mémoire sanctuarisés, le vestige apparaît presque perdu dans une urbanisation en mouvement perpétuel et son statut mémoriel même est remis en cause. Il fait partie du paysage mais son histoire fait-elle encore partie de notre mémoire ? Faut-il le conserver, sous quelle forme et à quel prix ?

Loin d'un esthétisme factice, les images panoramiques sont là pour confronter passé et présent et ouvrir le débat du statut mémoriel des empreintes de guerre et de la commémoration.

Photographe des stigmates de la Grande Guerre depuis 15 ans, Jean Richardot a conçu et réalisé une exposition pour le Centenaire avec des images panoramiques inédites et une thématique originale. Il propose ici une vision innovante des vestiges de guerre et une approche nouvelle de la commémoration. ▼

